

Quand les établissements privés prennent des libertés avec le calendrier et oublient le devoir de mémoire.

La FSU communique



Quand les établissements privés prennent des libertés avec le calendrier et oublient le devoir de mémoire.

"Des établissements d'enseignement privés du Gers ont décidé de réorganiser leur emploi du temps en raison des nombreux jours fériés du mois de mai. Pourquoi pas, s'il s'agissait simplement de déplacer des cours, par exemple le mercredi après-midi?"

Mais quand il s'agit d'organiser le rattrapage des cours le 8 mai, jour férié et jour de commémoration de l'armistice de la seconde guerre mondiale, cela pose problème.

Les enseignant.es de l'Education Nationale, attaché.es au devoir de mémoire, et conformément à ce que préconisent les programmes d'Education Morale et Civique, veillent à faire de cette date un rendez-vous citoyen auquel ils invitent à s'associer très largement les élèves et les familles.

La FSU considère essentiel le respect des jours fériés, qui plus est quand il s'agit d'une date hautement symbolique telle que le 8 mai, et affirme que les établissements privés sous contrat avec l'Éducation Nationale ne peuvent pas s'en affranchir."

Illustration Pixabay.com